# Corrigé – Brevet 2023 – français (rédaction) – Polynésie française

Ce qui arrive au pétrel blessé après sa chute dans le jardin, raconté par lui-même, Pour atteindre ce que l'on désire, faut-il avoir surmonté des difficultés ?

Corrigé détaillé rédigé par Benjamin, professeur particulier – benprofparticulier.fr

## Sujet d'imagination – Ce qui arrive au pétrel blessé après sa chute dans le jardin, raconté par lui-même *(40 pts)*

### 1. Analyse de la consigne

- **Type de texte :** un **récit** qui prolonge le poème « Te noha – Le pétrel » de Flora Aurima Devatine à partir des vers 18-19 : « Vite, je titube, vite, un perchoir de fortune, je m'installe, j'échappe au chien de la maison, / Mais j'attire l'attention. » Il faut raconter la suite, et pas seulement décrire.
- **Narrateur :** « C'est lui qui raconte » : l'oiseau parle à la **1re personne**, au **masculin** (« je suis perdu », « je suis sauvé »). Il perçoit le monde avec ses sens d'oiseau : il ne connaît pas forcément les mots des humains (voiture, vétérinaire, téléphone), ce qui peut donner des effets intéressants.
- **Point de départ imposé :** « à partir de ce moment précis » : l'oiseau vient de se poser sur un perchoir de fortune, il a une aile brisée, il a échappé au chien, et quelqu'un l'a remarqué. On ne raconte donc ni la chute ni ce qui précède.
- **Forme :** vers ou prose, au choix. La prose est plus sûre pour la plupart des élèves ; le vers libre est possible si tu maîtrises le rythme (le poème est lui-même en vers libres, sans rimes).
- **Temps :** le poème est au présent de narration ; le garder permet de rester fidèle au texte. Le système du passé (passé simple et imparfait) est aussi accepté, à condition de ne pas mélanger les deux.
- **Critères de réussite :** une suite cohérente avec le poème (l'oiseau marin, la nuit de pêche, la falaise, la montagne, la Polynésie) ; les sentiments de l'oiseau (peur, impuissance, espoir, soulagement) ; des sensations précises ; une progression claire avec un dénouement ; paragraphes, ponctuation du dialogue, orthographe soignée.
- **Hors-sujets à éviter :** raconter à la 3e personne ; faire parler un narrateur humain ; recopier ou paraphraser les strophes 5 à 8 du poème sans rien inventer ; une suite invraisemblable qui oublie l'aile brisée.

### 2. Plan / brouillon

- Une petite fille découvre l'oiseau ; il tente de l'effrayer, en vain.
- La mère le capture dans une serviette, le met dans une boîte : obscurité, peur, trajet en voiture.
- Les soigneurs : examen de l'aile, diagnostic rassurant.
- Les jours de soins : l'aile bandée, la nourriture, la nostalgie de la mer et de la falaise.
- Le lâcher sur une colline, face au vent : l'envol, la gratitude, le retour promis.

### 3. Rédaction modèle

> Une porte claque. Des pas légers courent sur l'herbe mouillée. Une petite fille s'arrête à deux mètres de moi, les yeux grands ouverts. Je gonfle mes plumes, j'ouvre le bec, je crie de toutes mes forces pour l'effrayer. Elle ne recule pas. Elle s'accroupit, pose un doigt sur ses lèvres et murmure des sons que je ne comprends pas. Sa voix est douce, mais mon cœur bat si fort que je le sens jusque dans mon aile blessée.
>
> « Maman ! Viens vite, il y a un oiseau tombé du ciel ! »
>
> Une femme arrive, un tissu à la main. Avant que j'aie pu faire un seul pas, il s'abat sur moi. Tout devient noir. Je me débats, je griffe, je pique au hasard, puis je renonce : je suis trop faible. On me dépose dans une

> boîte qui sent la poussière. Par de petits trous passent quelques fils de lumière. J'entends le chien qui gratte à la porte, et la femme qui parle toute seule, un objet collé à l'oreille : « Oui, un noha… Il a l'air blessé… D'accord, nous vous l'apportons. »
>
> Alors commence le voyage le plus étrange de ma vie. Moi qui connais le chemin des vents, je suis secoué dans le ventre d'une machine qui gronde. Dans les virages, je glisse d'un bord à l'autre de ma prison. Je ne vois plus ni la mer ni la montagne. Pour la première fois, je ne décide plus de rien.
>
> Quand la boîte s'ouvre enfin, une odeur forte et inconnue me saisit. Des mains gantées me prennent avec précaution. Un homme aux cheveux gris déplie mon aile lentement, très lentement ; la douleur me traverse, je crie. « Rien de cassé, dit-il, mais l'aile est très abîmée. Quelques semaines de repos, et il repartira. » Je ne sais pas ce que signifient ces mots, pourtant sa voix est calme, et pour la première fois depuis ma chute, mon angoisse se desserre un peu.
>
> Les jours suivants se ressemblent. On serre mon aile dans une bande blanche, on me glisse de petits poissons dans le bec : rien à voir avec ceux que j'attrape moi-même entre les vagues, mais j'ai faim. La nuit, derrière mon grillage, j'entends au loin le ressac et je voudrais pleurer, si un oiseau savait pleurer. Je rêve de ma vallée, de la cime de ma montagne, des miens qui tournent sans moi au-dessus de la mer.
>
> Un matin, on m'enlève la bande. J'étire mon aile : elle répond. Je la déploie, je la replie, je la déploie encore. L'homme aux cheveux gris sourit. La petite fille est là, elle aussi ; elle a tenu à venir. On m'emporte tout en haut d'une colline, face au vent du large. Elle me regarde une dernière fois et chuchote : « Va, rentre chez toi. »
>
> Des mains me soulèvent vers le ciel, puis s'ouvrent. Je tombe d'un mètre, de deux mètres, je bats des ailes de toutes mes forces… et l'air me porte. Je monte, je crie, je tourne au-dessus de leurs têtes minuscules. Je ne les oublierai pas. Ce soir, je pêcherai de nouveau sous les étoiles, et avant le jour, je retrouverai ma falaise.

> 💡 **Astuce.** Fais percevoir le monde humain avec les yeux de l'oiseau : « une machine qui gronde » pour la voiture, « un objet collé à l'oreille » pour le téléphone. Ce décalage montre au correcteur que tu tiens ton point de vue de narrateur jusqu'au bout.

## Sujet de réflexion – Pour atteindre ce que l'on désire, faut-il avoir surmonté des difficultés ? *(40 pts)*

### 1. Analyse de la consigne

- **Question posée :** « Pour atteindre ce que l'on désire, faut-il avoir surmonté des difficultés ? » C'est une question fermée : on peut répondre oui, non, ou de façon nuancée, mais toujours en justifiant par des arguments et des exemples.
- **Mots-clés à définir : atteindre ce que l'on désire** (réaliser un rêve, un projet, obtenir ce qu'on souhaite vraiment) ; **faut-il** (est-ce nécessaire, obligatoire ?) ; **surmonter des difficultés** (affronter des obstacles, des échecs, des peurs, et les dépasser). Le mot « faut-il » est le cœur du sujet : il ne s'agit pas seulement de dire que les difficultés existent, mais de se demander si elles sont une condition indispensable.
- **Lien avec le poème :** les vers cités (v. 27-28) montrent le pétrel qui reprend son envol après sa chute et son aile brisée : il « pousse le chant de [son] exploit ». Tu peux partir de cet exemple en introduction.
- **Forme :** un développement argumenté : introduction (amorce, question, annonce du plan), deux ou trois paragraphes introduits par des connecteurs, conclusion qui répond clairement. Chaque argument s'appuie sur un exemple précis : expérience personnelle ou familiale, lectures, films, comme le propose la consigne.
- **Hors-sujets à éviter :** raconter une histoire personnelle sans argumenter ; aligner des exemples sans expliquer en quoi ils répondent à la question ; répondre seulement « oui, la vie est difficile » sans envisager que l'on puisse parfois réussir sans épreuve, ou grâce à l'aide des autres.

**2. Plan / brouillon**

- I. Oui, le plus souvent : ce que l'on désire vraiment exige des efforts et des obstacles à franchir (apprentissage, personnel ; Nelson Mandela).
- II. Les difficultés surmontées donnent de la valeur à ce que l'on obtient (le pétrel ; *Le Petit Prince*).
- III. Mais elles ne sont pas une condition obligatoire : certains bonheurs viennent simplement, et l'on ne surmonte pas tout seul (le sauvetage du pétrel ; Malala Yousafzai).

**3. Rédaction modèle**

> Dans son poème « Te noha – Le pétrel », Flora Aurima Devatine fait parler un oiseau marin qui, après une chute et une aile brisée, reprend enfin son envol et « pousse le chant de [son] exploit ». Sa joie semble d'autant plus grande qu'il revient de loin. On peut alors se demander si, pour atteindre ce que l'on désire, il faut nécessairement avoir surmonté des difficultés. Nous verrons d'abord que les obstacles font presque toujours partie du chemin, puis qu'ils donnent du prix à ce que l'on obtient, avant de montrer qu'ils ne sont pourtant pas une condition obligatoire.
>
> Tout d'abord, la plupart des choses que l'on désire vraiment ne s'obtiennent pas sans effort. Apprendre à jouer d'un instrument, réussir dans un sport ou obtenir un diplôme demande des heures de travail, des échecs et parfois des découragements. Je l'ai vécu moi-même : j'ai voulu entrer dans l'équipe de natation de mon club, et j'ai été refusé la première année. Il m'a fallu m'entraîner trois fois par semaine pour y parvenir. À une tout autre échelle, Nelson Mandela a passé vingt-sept ans en prison pour avoir combattu l'apartheid en Afrique du Sud ; il n'a jamais renoncé à son rêve d'égalité, et il est devenu en 1994 le premier président noir de son pays. Sans ces épreuves traversées, son combat n'aurait pas abouti.
>
> De plus, les difficultés surmontées donnent de la valeur à ce que l'on atteint. Une victoire obtenue trop facilement est vite oubliée, alors qu'un succès arraché après des efforts procure une fierté durable. Le pétrel du poème l'exprime bien : son envol final n'est pas un simple vol, c'est un « exploit », parce qu'il a eu peur, qu'il est tombé et qu'il a dû attendre son sort. Dans *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry, le renard explique la même idée : « C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante. » Ce qui nous a coûté des efforts devient précieux.
>
> Pourtant, il ne faut pas en conclure que les difficultés sont indispensables. Certains bonheurs arrivent simplement : une amitié qui naît en un jour, un paysage qui émerveille, un cadeau inattendu. Il serait d'ailleurs injuste de penser que seuls ceux qui ont souffert méritent d'être heureux. Enfin, on ne surmonte presque jamais les obstacles tout seul : le pétrel lui-même n'aurait pas pu repartir sans les « spécialistes » qui l'ont soigné. De même, Malala Yousafzai, grièvement blessée en 2012 parce qu'elle défendait le droit des filles à aller à l'école, a pu poursuivre son combat grâce aux médecins et à tous ceux qui l'ont soutenue ; en 2014, elle a reçu le prix Nobel de la paix. Ce n'est donc pas la difficulté elle-même qui compte, mais la persévérance et l'entraide.
>
> En conclusion, atteindre ce que l'on désire demande très souvent de surmonter des obstacles, et ces épreuves rendent la réussite plus belle. Mais elles ne sont pas une obligation, et personne ne les dépasse vraiment seul. Plutôt que de rechercher la difficulté, il vaut mieux apprendre à ne pas renoncer quand elle se présente, et à accepter la main qu'on nous tend.

> ⚠ **Piège.** Le sujet dit « faut-il » : une copie qui répond seulement « oui, on rencontre toujours des difficultés » reste à côté de la question. Montre aussi les limites de cette idée (réussites sans épreuve, rôle de l'aide des autres) : c'est la nuance qui fait la différence.

## Conseils pour le jour J

Tu as 1 h 30 : prends 15 minutes pour choisir ton sujet, analyser la consigne et faire un brouillon (plan seulement, pas de texte rédigé en entier), une heure pour rédiger directement au propre, et 15 minutes pour te

relire en traquant les accords et les terminaisons verbales. Le dictionnaire est autorisé : sers-t'en pour vérifier l'orthographe d'un mot, pas pour chercher des mots compliqués.

Pour le sujet d'imagination, le piège principal est le point de vue : c'est l'oiseau qui raconte, du début à la fin, avec une aile brisée. Reste cohérent avec le poème (un oiseau marin de Polynésie, qui pêche la nuit et vit sur une falaise en montagne) et fais-lui éprouver des sentiments variés : c'est ce qui rapporte des points. En vers ou en prose, garde un temps unique.

Pour le sujet de réflexion, deux ou trois arguments bien développés valent mieux que cinq idées survolées. Chaque paragraphe suit le même schéma : un connecteur, l'argument, un exemple précis, une phrase qui explique le lien avec la question. Le poème étudié le matin est un excellent exemple : utilise-le.

*Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).*